

PRÉPARER SON FUTUR

GRÂCE
AU

Yi Jing

Cette pratique chinoise millénaire va permettre de saisir le dynamisme des situations et d'adopter l'attitude la plus juste. Son cousin le Qi Men Dun Jia offre un éclairage sur le chemin de vie.

Par Julie Klotz

Intégré au corpus des classiques chinois deux siècles av. J.-C., le Yi Jing est exposé dans un ouvrage devenu universel depuis que le psychiatre Carl Gustav Jung en a fait connaître la traduction de son ami sinologue allemand, Richard Wilhelm, en 1924. Il est davantage à aborder comme un instrument de connaissance de soi, même s'il est issu des pratiques divinatoires de l'Antiquité chinoise. « *Ses origines datent de l'époque où les devins utilisaient des supports oraculaires, comme les os ou les carapaces de tortue, pour entrer en contact avec les ancêtres et les esprits. Sa pratique a ensuite évolué vers la description des lignes de force des situations que l'être humain est amené à rencontrer dans l'existence et, plus généralement, de l'organisation énergétique de l'Univers* », explique le sinologue et consultant en Yi Jing Pierre Faure, qui vient d'offrir une nouvelle traduction du texte originel. Celui-ci insiste bien sur le fait que le but de la pratique n'est pas de prédire l'avenir : « *Quand on parle de pré-*

monition, on induit une sorte de fatalisme comme si le futur était déjà tout tracé, ce qui n'est pas une bonne approche du Yi Jing. Un tirage effectue une sorte de coupe dans le temps, dans laquelle se trouvent à la fois la sédimentation d'éléments passés et les prémices de ce qui peut advenir. Mais rien n'est figé et les possibles restent multiples. »

Lire les « mutations »

À l'aide de trois pièces de monnaie ou cinquante baguettes d'achillée, le tirage du Yi Jing va permettre de déterminer l'une des 64 figures composées de six traits continus ou discontinus, appelées hexagrammes. Les textes qui les accompagnent sous différents intitulés (« Mordre et unir », « S'accorder aux autres », « L'excès de grand »...), dans ce qu'on appelle en français le *Livre des mutations ou des transformations*, servent à éclairer les situations que l'on rencontre dans notre vie, tout en donnant des outils pour trouver l'attitude la plus juste face à elles. Et le Yi Jing, fondé sur les principes du yin et du yang, ces deux forces à la fois opposées et complémentaires présentes partout dans l'Univers (ombre/lumière, chaud/froid, féminin/masculin, etc.), permet d'en décrire pas moins de 4 096 ! Quand on perçoit bien comment les éléments sont arti-

culés, un regard plus large se met en place. « *C'est le grand paradoxe du Yi Jing. S'il fait référence à des situations qui se déroulent dans le temps, il ne se contente pas d'un temps linéaire, celui des horloges. C'est comme si on ouvrait l'instant présent pour élargir notre perception et entrer dans un temps plus qualitatif* », souligne Pierre Faure qui s'adonne à cette pratique depuis près de cinquante ans.

Notre psychisme accepterait en quelque sorte de lâcher prise et de « déborder » du moment présent pour laisser affluer diverses informations élargissant notre vision des choses. Le Yi Jing apparaît ainsi comme une porte ouvrant sur une perception élargie. Le principe de synchronicité, selon lequel deux événements simultanés sont reliés par le sens et non par une cause, illustre d'ailleurs bien ce phénomène où l'on ne se limite plus au temps linéaire et à la loi de causalité. Inventeur du concept, Carl Gustav Jung avait d'ailleurs bien compris que le tirage du Yi Jing faisait apparaître l'intelligence du hasard. « *Le hasard est ce grain de sable qui vient dérouter le contrôle de notre ego pour nous emmener ailleurs ! À force de pratiquer le Yi Jing, une éducation de l'intuition se fait* », explique Pierre Faure en ajoutant : « *Là où va l'esprit, l'énergie suit.* »



Le hasard est ce grain de sable qui vient dérouter le contrôle de notre ego pour nous emmener ailleurs ! À force de pratiquer le Yi Jing, une éducation de l'intuition se fait.



Quand l'intuition prend le relais du mental

Un tirage du Yi Jing s'effectue en trois phases, selon le consultant. Tout d'abord, il demande à celui qui l'exécute de prendre un temps d'arrêt. Il s'agit de revenir à soi, de se mettre à l'écoute de son corps et de sa respiration, de calmer son esprit, comme pour entrer dans un état méditatif. Cet arrêt est bien décrit à l'hexagramme 52, « La stabilisation », constitué de deux fois le trigramme de la montagne, tels un passage, une porte indispensable pour se rendre disponible au message véhiculé par le Yi Jing. Au moment du tirage, on passe à la seconde étape qui nécessite de faire appel à l'intelligence rationnelle, au mental, afin d'analyser les figures obtenues et les textes qui leur sont associés. Ce n'est qu'une fois ces repères mis en place que l'on peut laisser parler l'intuition, qui représente la troisième étape. Un tirage doit permettre d'élargir sa perception d'une situation, en y intégrant soit des éléments qu'on ne voyait pas auparavant, soit des éléments auxquels on n'accordait pas assez d'importance. On va répondre à une question d'ordre relationnel, professionnel ou autre, en la mettant en relation avec le ou les hexagrammes obtenus. Ce qui va conforter notre attitude ou au contraire nous inciter à changer de cap.

